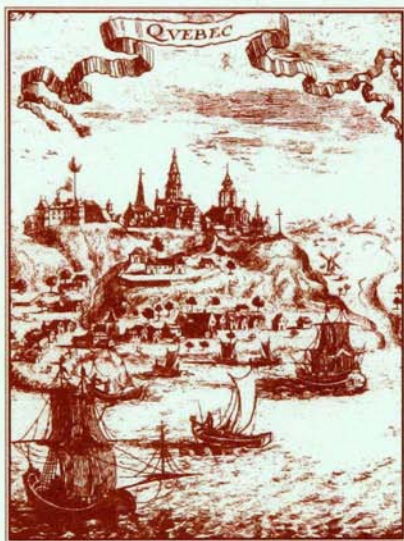


366.1
T183e
1930



*Bibliothèque
nationale*

Québec 

Trane-macoué

L'ERREUR
OU
LA VÉRITÉ?

Par Louis TARDIVEL.

.10 l'unité,

£1.00 la doz.

Pour tous vos travaux d'imprimerie adressez-vous à....

IMPRIMERIE LAURENTIDES

TARDIVEL & FILS

639 St-Vallier,

QUEBEC.

SPECIALITES: Cartes de Visite, d'Invitation, de Faire Part, de Remerciement, de Deuil, de Sympathie, Etc.

Service rapide,

—

Prix populaires.

IMPORTANT:

Cette brochure se vend .10 sous l'unité et \$1.00 la douzaine.

Adressez vos commandes comme suit:

LOUIS TARDIVEL,
B.P. 754, Haute-Ville,
QUEBEC.

— INTRODUCTION. —

Les chefs des gouvernements anglais, américain, canadien, français et autres ont avoué, à maintes occasions, la fausseté de la démocratie actuelle et exprimé l'idée d'un ordre nouveau pour l'après-guerre. Ils ont grandement raison.

Pour remplacer le libéralisme économique inhumain et exploiteur et la politique démocratique fausse et déçue, des réformes seront nécessaires. Mais, avant de faire des réformes, il est bon de savoir à qui nous avons affaire.

Aujourd'hui, deux grandes forces se disputent la domination universelle. On peut les appeler communément les FORCES du MAL et les FORCES du BIEN.

Vu les circonstances, cette lutte prend, à l'heure actuelle, une ampleur considérable et doit attirer nos regards et mériter notre attention.

LES FORCES DU MAL.

Les forces du mal sont celles qui tendent à remplacer le règne de Dieu par le règne de Satan; le règne de la Justice par celui de l'Injustice; le règne de la Vérité par celui de l'Erreur; le règne de la véritable Liberté par celui de l'Esclavage.

Ces forces sont nombreuses, mais on en distingue 3 principales: la FRANC-MAÇONNERIE, la HAUTE FINANCE JUIVE et, dans la province de Québec particulièrement, la DICTATURE ECONOMIQUE.

HOMMAGES D'UN GROUPE D'AMIS. . .

“Il faut de l'héroïsme à un jeune homme pour résister aux tentations qui l'entourent, pour croire tout seul à une doctrine méprisée, pour oser faire face, sans reculer d'un pouce, à l'argument, au blasphème, à la raillerie qui remplissent les livres, les rues et les journaux, pour résister à sa famille et à ses amis, pour être seul contre tous, pour être fidèle contre tous.”

(Paul Claudel)

HONNEUR AUX JEUNES QUI
FONT SERVIR LEUR TALENT AU PRO-
FIT DE LA COLLECTIVITE. ENCOU-
RAGEONS-LES!

Un Admirateur.

— LA FRANC-MAÇONNERIE. —

Depuis la défaite de la France et surtout depuis son bannissement de ce pays par Pétain, la Franc-maçonnerie est à l'ordre du jour.

Successivement, l'Italie, le Portugal, l'Espagne et d'autres pays avaient déjà aboli cette société occulte.

Après la France, la province de Québec serait-elle la nouvelle victime choisie et possible de la Franc-maçonnerie ? La bête a semblé dormir pendant les 25 dernières années, mais soyons certains qu'elle n'a cessé de travailler. Il ne faut pas se faire illusion à ce sujet. Les dormeurs sont plutôt de notre côté et les endormeurs aussi. Pendant ce temps, elle n'a cessé de travailler secrètement, de s'infiltrer dans différentes organisations neutres et autres et même d'injecter ses idées malsaines et ses faux principes dans le cerveau de nombreux Catholiques.

Nous ne sommes pas de ceux qui voient des francs-maçons partout, mais il ne nous est pas permis, non plus, de sous-estimer leur nombre, leur travail et surtout leur influence. Ce qui importe avant tout, c'est la présence de l'ennemi devant nous. Qu'il soit en grand nombre ou non, il faut le combattre et s'en débarrasser le plus tôt possible.

La Franc-maçonnerie veut remplacer le règne de Dieu par le règne de Satan. Pour y arriver, elle prend tous les moyens, elle ne recule devant rien.

En France, la sanglante révolution de 1789 fut son oeuvre. De ce temps à nos jours, il n'est pas exagéré de dire que c'est elle qui a gouverné ce pays; elle qui l'a ven-

du, ruiné, saboté et acculé à la défaite. Pendant près de 150 ans de domination en France, elle n'a cessé d'accumuler ruines par dessus ruines: morales, nationales, politiques, économiques, voire même littéraires et artistiques; pendant 150 ans, elle fut l'ennemie jurée du Christ, de son Eglise et de la Patrie.

Ce qu'elle a fait en France, elle a tenté de le faire, à différentes époques, dans tous les pays où les Catholiques ont une certaine influence: Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, Portugal, la plupart des pays de l'Amérique du Sud, sans excepter la province de Québec.

Détailler son oeuvre néfaste au Canada et dans la province de Québec serait long. Monsieur le Chanoine G. Panneton, dans un tract sur la Franc-maçonnerie, l'a fort bien résumée:

“Qui a inspiré les accès de haine des Loges orangistes, au parlement d'Ottawa, dans l'Ontario et dans l'Ouest Canadien, contre tout ce qui est français, catholique, papiste ?

“Qui a conduit la lutte contre les écoles confessionnelles, dans les provinces où nos coreligionnaires sont en minorité ?

“Qui a soutenu les luttes de l'Institut Canadien contre l'évêque de Montréal, au siècle dernier ? Qui a entretenu, à Montréal, pour mener les campagnes anticléricales, un journal, sans cesse renaissant, sous différents noms, depuis le sinistre Pays condamné par l'autorité religieuse ?

“Qui a monté cet odieux complot, lors du Congrès eucharistique international de Montréal, en 1910, pour attirer prêtres et religieux dans un guet-apens ? (ici la

preuve a été faite en cour de justice contre la Loge l'Émancipation.)

“Qui a amorcé certains procès scandaleux de prêtres et de religieux, et en a poussé la publicité, pour essayer de discréditer le clergé et lui enlever son influence dans le pays ?

“Qui cherche à chambarder le système scolaire dans notre province, pour y instaurer l'école laïque, c'est-à-dire, athée et anticatholique, comme on l'a fait en France depuis le siècle dernier ?

“Qui veut préparer les voies à un ministère de l'Instruction publique, afin de soustraire nos écoles à l'influence des congrégations religieuses et du clergé ?

“Qui travaille, chez-nous comme en d'autres pays catholiques, à répandre le divorce, à émanciper la femme, à taxer les communautés religieuses et les biens ecclésiastiques ?

“Qui a favorisé la propagande communiste, révolutionnaire et athée, sous toutes ses formes ?

“On peut répondre, sans crainte de se tromper, en montrant du doigt la FRANC-MAÇONNERIE, puissance occulte, mandataire de l'Esprit des ténèbres, qui cherche à démolir notre Eglise canadienne par ses menées souterraines.”

Le R. P. Louis C. de Léry, S.J., écrit: “Au Canada, comme en bien d'autres pays d'ailleurs, la maçonnerie s'est emparée de nombreux services d'utilité publique, ou encore de certaines grandes organisations financières, industrielles ou commerciales d'ordre privé. Elle y tient les leviers de commande, elle en occupe toutes les avenues.

Impossible d'obtenir une position un peu reluisante dans ces organisations, sans être frère trois points."

Enfin, nous devons prendre garde de ne pas voir d'ennemie dans la maçonnerie anglaise. Que, en Angleterre, cette secte ait exercé moins de ravages que la maçonnerie orientale en a exercés en France et en d'autres pays, ça se conçoit facilement. En Angleterre, la majorité de la population est hérétique ou protestante. Depuis quand verrait-on Satan combattre ses oeuvres? Mais qui nous dit que la maçonnerie anglaise implantée en pays catholique, comme la province de Québec, soit aussi inoffensive qu'en pays hérétiques?

Les faits sont là pour prouver que les loges orangistes sont à l'origine de presque tous nos troubles scolaires.

Qu'elle porte n'importe quel nom, d'où qu'elle vienne, dès qu'elle est en pays catholique la franc-maçonnerie est dangereuse et nous devons la combattre.

— LA HAUTE FINANCE JUIVE. —

“Jacob Schiff, Warburg, Kahn . . . Comment aimeriez-vous être gouvernés par des rois ou des empereurs de ces noms ? Nous le sommes ipso facto.

“Ce sont ces familles juives qui dirigent Kuhn, Loeb & Cie, la plus puissante des puissantes maisons bancaires de New-York. Les banquiers de New-York sont les véritables maîtres de l'Amérique, et, avec leurs confrères d'Europe, du monde entier.

“Dès 1912, leur dictature sur la politique américaine était si perceptible que l'opinion publique força le gouvernement de Washington à nommer une commission d'enquête. Le rapport des enquêteurs affirme l'existence d'un puissant trust bancaire, cartel de cinq principales banques contrôlant 112 banques importantes et une foule de groupes industriels et financiers des Etats-Unis et d'autres parties du monde. Le rapport conclut avec cette remarque :

“La serre puissante de ces hommes a saisi le levier qui commande tout le crédit, et les roues du crédit tournent ou s'arrêtent à leur gré.” (*Extrait de VERS DEMAIN*)

Voici, maintenant, un passage édifiant et intéressant pour ceux qui refusent de croire que la crise de 1929 fut voulue et organisée sciemment et délibérément par une poignée de monstres humains :

“Cette crise ne fut pas accidentelle. Ce fut un événement soigneusement préparé, — les banquiers internationaux voulaient amener des conditions tellement désespérées qu'ils puissent en émerger avec une souveraine-

té absolue sur nous tous.”

Paroles de M. Louis T. Mc Fadden, ex-président de l'Association des Banquiers de Philadelphie et président, pendant douze années, du Comité des Banques et de l'Argent de la Chambre des Représentants des Etats-Unis, prononcées au Congrès américain le 15 décembre 1931.

Lincoln, le plus grand Président des Etats-Unis, assassiné sur les ordres de la grande puissance judéo-financière, ne disait-il pas:

“J'ai deux grands ennemis: l'armée des Sudistes devant moi et l'institution financière en arrière. Des deux, celui de l'arrière est mon plus grand ennemi.”

Woodrow Wilson, dans une déclaration aussi alarmante que justifiée, disait:

“Le grand monopole de ce pays est le monopole du crédit. Le développement de la nation et de toutes nos activités repose entre les mains de quelques hommes qui paralysent la véritable liberté économique.”

Même Roosevelt n'échappe pas à l'emprise de la super-dictature juive.

“L'un des Conseillers-mâtres de Roosevelt est Bernard M Baruch, puissance reconnue sous l'administration Wilson. Lorsque le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, et le président sont tous les deux absents de Washington, M. Baruch est considéré comme le président non officiel. Le professeur Félix Frankfurter a refusé plusieurs positions importantes sous l'administration Roosevelt; mais ses recommandations ont été acceptées pour la nomination à une demi-douzaine de postes légaux

très importants, et il continue d'agir comme l'un des conseillers les plus fiables du président.”

(The Brooklyn Jewish Examiner)

Il ne faut pas croire que cette finance juive opère seulement aux Etats-Unis, elle étend ses tentacules même jusqu'en Russie, Ce sont des banquiers juifs de New-York, — Jacob Schiff, Guggenheim, Max Breitung, Khun, Loeb & Cie, Félix Warburg, Otto Kahn, Mortimer Schiff, S. H. Hanauer, — qui ont financé la révolution russe de 1917 et aidé l'établissement et le maintien du régime bolchévique en Russie.

Dans la Section II d'un rapport américain sur la révolution communiste de 1917, voici ce qu'on trouve :

“Au printemps de 1917, Jacob Schiff commença à fournir des fonds à Trotsky pour amener la révolution sociale en Russie. Le journal quotidien “Forward”, de New-York, organe judéo-bolchévique, donna une souscription pour les mêmes fins.

“Par l'entremise de Stockholm, Max Warburg fournissait aussi des fonds à Trotsky et Compagnie. Les révolutionnaires recevaient encore des fonds du Syndicat Rhin-Westphalie, entreprise juive importante, ainsi que d'un autre Juif de la “Nya Banken”, de Stockholm, puis de Givotsky, Juif dont la fille était mariée à Trotsky. Ainsi s'établissait les communications entre les multimillionnaires juifs et les prolétaires juifs.”

Voilà pour la Russie!

Les autres pays d'Europe, non plus, ne furent exempts de la domination de la super-dictature judéo-financière. L'Allemagne, l'Angleterre, la France, pour ne

nommer que ceux-là, connurent le dictat des Rattenau, des Ballin, des Cansell, des Isaacs, des Rothschild, des Mandel et leurs comparses.

Comme nous pouvons le constater, presque tous les pays du monde sont dominés par une clique de gens sans patrie et aussi sans coeur. “Là où est l’argent, là est leur patrie.” Ces gangsters en redingotte sont certainement les pires ennemis de l’humanité. Pour arriver à leur fin, — la domination universelle, — ils ont instauré et ils maintiennent un véritable système d’esclavage moderne. Ils sont les grands contrôleurs de l’humanité souffrante. Des peuples entiers gémissent sous la botte de cette dictature effroyable et monstrueuse. Pour mieux contrôler les peuples, ils les tiennent dans une misère sans nom et telle que ces peuples n’ont même pas la force de se soulever contre cette dictature implacable, inhumaine et judaïsée.

Espérons qu’après cette guerre, lorsque viendra la paix, les grands Etats, et les petits aussi, se débarrasseront de cette cinquième colonne qui est pire, plus formidable et plus puissante que toutes les cinquièmes colonnes réunies.

— LA DICTATURE ECONOMIQUE. —

Nous venons de voir le contrôle puissant qu'exerce, sur les gouvernements et même sur la vie des peuples, la finance judéo-internationale.

Ce que cette finance fait de par le monde, sa fille bâtarde le fait dans la province de Québec. Si le monde est menacé d'une dictature judéo-financière, la province de Québec gémit, à l'heure actuelle, sous la botte de la dictature économique ou mieux bancaire.

Des bonnes gens aiment à nous citer souvent des passages d'Encycliques. Généralement, ils citent presque tout de ces documents, sauf qu'ils oublient de noter les passages où le Saint Père fustige les exploiters de la masse et condamne violemment la dictature économique qui a rendu la vie "horriblement dure, implacable, cruelle."

"Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré.

"Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus res-

pirer.”

(*Quadragesimo Anno.*)

Et Pie XI continue:

“Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connaît pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui revient souvent à dire, qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience.”

Cette accumulation de puissance de la part des contrôleurs de capitaux, qui ne leur appartiennent pas, les banques surtout, a donc de terribles conséquences sur toute notre vie tant privée, nationale, religieuse que politique.

Même nos gouvernements n'échappent pas à l'étreinte de la dictature économique et on assiste alors à la “déchéance du pouvoir: lui qui devait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt.”

Voilà, pour les contrôleurs de l'argent et du crédit et pour leurs filiales les trusts et pour nos gouvernements changés en valets des intérêts privés, une sévère mais juste condamnation. Quand ce sont les Corporatistes et les Créditistes surtout qui parlent d'une semblable manière en politique et en question monétaire, on les trouve exagérés, même imbéciles parfois, quand ce n'est pas révolutionnaires. Mais le Pape, lui, doit savoir ce qu'il dit. S'il parle ainsi, c'est qu'il connaît.

Et les travailleurs, les miséreux, les prolétaires, qu'en pense-t-Il ? Est-ce qu'Il traite de paresseux ceux qui ne travaillent parce qu'il n'y a pas d'ouvrage et d'insouciants ceux qui, même s'ils travaillent, n'arrivent pas dans leurs affaires ?

Voyons, un peu . . .

Dans "Rerum Novarum", Léon XIII ne déplore-t-Il pas que des hommes des classes inférieures "se trouvent en si grand nombre dans une situation d'infortune et de misères imméritées; et Il prend lui-même la défense des travailleurs que le malheur des temps avaient livrés, isolés et sans défense, à des maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée."

D'aucuns diront et prétendront, sans doute, que, dans la province de Québec, il est exagéré de dire que la dictature économique contrôle nos vies, nos gouvernements et même certaines de nos institutions nationales et religieuses. Avant de leur concéder la victoire, à ces gens, qu'ils ouvrent donc les yeux et regardent autour d'eux.

Ils découvriront toute une génération de sacrifiés, de victimes innocentes: hommes, femmes et enfants qui n'ont pas de quoi se mettre dans le ventre, sur le dos ou à mettre dans leurs demeures; quantité de gens qui demeurent dans des taudis où le Département de la Protection animale ne tolérerait pas que vaches ou chevaux y vivent; quantité d'hommes, de femmes et d'enfants qui manquent de médicaments et de soins médicaux; en résumé, quantité de gens qui manquent du strict nécessaire.

Qu'elle est donc la cause de tout cela ? La pa-

resse, le manque de main-d'oeuvre, le manque de biens et de produits ?

Qu'il y ait des paresseux, nous l'admettons. Mais pas en si grand nombre. Ceux qui traitent le peuple de paresseux sont ceux souvent qui ont le plus exploité le peuple et qui le regardent comme un vil parasite plutôt que comme un être, en tout semblable à eux, fait de chair et d'os et qui a une âme à sauver. Au lieu de s'en prendre à la prétendue paresse des hommes qu'on s'en prenne donc à l'injustice sociale et à l'exploitation honteuse des hommes.

Les biens et les produits ne manquent pas non plus dans le pays. Pendant que le peuple souffre de sous-alimentation une armée d'imbéciles crient à tue-tête que nous avons surproduction.

Commençons par loger, nourrir et vêtir convenablement chaque canadien et chaque canadienne; s'il reste des produits encore inutilisés, voyons si, dans d'autres pays, des hommes, des femmes et des enfants n'auraient besoin de nourriture, de vêtements, etc.; ensuite on verra s'il y a surproduction.

La cause principale de la plupart des maux dont nous souffrons c'est, n'ayons pas peur de le dire, la dictature économique.

“La démission des élites est toujours, pour un peuple, un indice inquiétant et troublant, s'il est vrai que les sociétés, comme les poissons, pourrissent d'abord par la tête.”

Gérard Paré, O. P.

Ces forces du mal travaillent avec acharnement, et, pour atteindre leurs fins, elles ne reculent devant rien : fomenter et financer des troubles, des révolutions, des guerres; causer ou encourager la division chez les chrétiens ou chez les peuples, — telle la lamentable division des Canadiens-Français, profitable seulement aux ennemis de notre race — ; assassiner, mentir, exploiter; tout cela n'est rien pour elles. L'erreur, l'exploitation, l'injustice sont leurs principales armes et elles savent s'en servir.

— LES FORCES DU BIEN. —

A ces forces du mal, il faut opposer d'autres forces : du bien celles-là.

Toutes les forces qui travaillent à l'établissement d'un ordre nouveau, juste et chrétien, peuvent être classées parmi les forces du bien.

On peut dire que les Encycliques, — notamment *Quadragesimo Anno*, — en proposent trois principales, quand elles réclament trois grandes réformes : réforme morale, réforme politique, réforme économique.

— REFORME MORALE ou CHRETIENNE. —

Après avoir décrit les maux dont souffre la société contemporaine, le Pape, dans *Quadragesimo Anno*, en vient à parler de la nécessité d'une réforme morale :

“Mais à considérer les choses plus à fond, il apparaît avec évidence que cette restauration sociale tant désirée doit être précédée par une complète rénovation de cet esprit chrétien qu'ont malheureusement trop souvent perdu ceux qui s'occupent des questions économiques; sinon, tous les efforts seraient vains, on construirait non sur le roc, mais sur un sable mouvant.”

Plus loin, Il continue :

“C'est pourquoi, — pour employer les paroles mêmes de Notre prédécesseur, — si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme. Lui seul peut apporter un remède efficace à cette excessive préoccupation des choses périssables, origine de tous les vices. Lui seul, lorsque les hommes sont fascinés et complètement absorbés par les biens de ce monde qui passe, peut en détourner leurs regards et les élever vers le ciel. De ce remède, qui niera que la société ait aujourd'hui le plus grand besoin ?”

Voilà pour la réforme morale ou chrétienne.

C'est aux prêtres, aux laïques, à tous et chacun de nous à s'en occuper et activement en favorisant les mouvements d'action catholique et différentes associations formés en vue de rechristianiser la société et d'assurer le salut des âmes.

REFORME POLITIQUE.

Une réforme politique aussi est urgente, à l'heure actuelle. Le système politique représentatif, tel que nous le pratiquons chez-nous, a fait faillite. Les mandataires des intérêts du peuple sont devenus les valets des intérêts privés. Et puis, inutile de parler de notre système de partis politiques qui s'avère faux, anti-social et anti-national.

“Que l'autorité publique abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité. Que les gouvernements en soient bien persuadés: plus parfaitement sera réalisé l'ordre hiérarchique des divers groupements selon ce principe de la fonction supplétive de toute collectivité, plus grandes seront l'autorité et la puissance sociale, plus heureux et plus prospère l'état des affaires publiques.”

De la décentralisation corporatiste, pour ainsi dire, nous en sommes. Pas d'un corporatisme, cependant, à la manière de Montréal, sous l'influence des politiciens qui, eux-mêmes, sont sous l'influence des intérêts privés ou des puissances financières. De ce corporatisme-là, nous n'en voulons pas.

Faisons du corporatisme réel et opérant ou n'en faisons point du tout.

— REFORME ECONOMIQUE. —

La réforme de la politique serait bien inutile ou presque, si les puissances d'argent ne sont mises à la raison. Ces maîtres de l'argent sont si puissants que, gouvernements comme individus, y sont soumis. Leurs ravages s'exercent dans la société et à tous points de vue: politique, économique, national et même moral. Pie XI ne dit-Il pas que telles sont, actuellement, les conditions de la vie économique et sociale qu'un nombre très considérable d'hommes y trouvent les plus grandes difficultés pour opérer l'oeuvre, seule nécessaire, de leur salut éternel."

Le ventre vide, le dos à moitié protégé contre le froid, le vent et les intempéries de toutes sortes, habitant un logement malsain et infect, un pauvre gueux doit certainement faire un effort surnaturel pour honorer Dieu au lieu de le blasphémer.

Heureusement que les fervents de la réforme monétaire du Crédit Social lui font comprendre que s'il est miséreux au milieu d'une abondance de biens et de richesses, ce n'est pas la faute du Dieu Créateur, mais bien la faute des contrôleurs de l'émission de l'argent et du crédit dans le pays: les banques. Une réforme économique ou plus précisément monétaire s'impose donc. Il faut libérer le peuple de l'esclavage de la dictature bancaire.

Comment? En rendant l'argent au peuple; en mettant l'argent au service du peuple.

C'est pourquoi nous croyons qu'il n'y a rien de plus social, de plus humain et de plus juste que le dividende du Crédit Social donné à chaque homme, femme et enfant du Canada ou de la Province de Québec.

Voilà, surtout, ce qu'on peut appeler les grandes forces du bien: force morale, force politique, force économique, qu'il faut opposer au flot menaçant des forces du mal.

Maintenant, si nous voulons le règne de la Charité chrétienne, de la Justice sociale, de la véritable Liberté humaine, commençons donc par établir dans le monde le grand règne de la Vérité: elle est contenue en grande partie dans les Encycliques.

Ce n'est pas pour les morts, — les vrais et les morts-vivants, — que les Encycliques ont été écrites, mais pour les véritables vivants. C'est à eux, de quelles que classes ou conditions sociales qu'ils soient, que le Pape s'adresse. A leur parution, il ne suffit pas de lire ces documents importants en chaire, dans les réunions de cercles, etc., puis de les enfouir dans un tiroir pour ne plus les lire ou ne pouvoir les retrouver; il faut y faire suite.

Que sert à ceux qui connaissent la Vérité de nous la cacher ou de nous la point révéler? Quels profits en retirent-ils?

Absolument aucun. Sinon qu'ils seront maudits de Dieu pour tout le mal que leur mutisme aura occasionné ou favorisé.

“Celui qui sait le bien à faire et ne le fait pas est coupable de péché.”
(*St-Jacques, Epître IV, 17*)

Vouloir restaurer la société en soupant d'erreur ou de mensonge serait se condamner d'avance à l'insuccès.

Canadiens-Français, nous avons des ennemis.

Comme tel et comme Catholiques, les combattre c'est notre devoir. Devant ce qui se passe dans le monde, à l'heure actuelle, nous n'avons pas le droit de rester indifférents. Nous devons prendre position pour ou contre les ennemis du Christ, de son Eglise et de la Patrie.

Pour notre part, nous prenons position contre ceux qui rêvent d'établir le règne de Satan; contre les affameurs d'hommes de femmes et d'enfants; contre les sacrificateurs de notre langue, de nos droits et de nos traditions; enfin, contre le mal sous toutes ses formes et contre les malfaiteurs quels qu'ils soient.

Le temps est venu de mobiliser toutes les forces catholiques et canadiennes-françaises, membres du clergé et apôtres laïques, et d'opposer un front uni, solide et vivant à nos ennemis.

Enfin, terminons en faisant revivre une parole célèbre, — qui devrait nous inspirer tous —, du plus grand homme d'Etat de toutes les Amériques, mort assassiné sous les balles de la franc-maçonnerie, Garcia Moreno:

**“LIBERTE POUR TOUT ET POUR TOUS;
EXCEPTE POUR LE MAL ET LES MALFAI-
TEURS.”**

“Pourquoi parler aux gens de sobriété et d'autres bienséances de la vie, si vous les placez dans des conditions qui rendent une vie décente impossible.”

R. P. VAUGHAN.

TRANSFER LUNCH

84 DE LA COURONNE, TEL. 2-0377

— J.-EDGAR BOUCHARD, Prop. —

Toujours en stock un assortiment
complet de tabacs de qualité pour
satisfaire tous les goûts.

ARTHUR FRADET

MARCHAND DE TABAC EN FEUILLES.

87³₄ DE LA CANARDIERE.

LIMOILOU.

Savez-vous qu'il existe, depuis quelque temps, un remède qui s'appelle EPATHEX et qui traite, en quelques minutes et sans douleurs, les cors, durillons, callosités, etc.. Ce remède se vend dans toutes les bonnes pharmacies. Pour le soin de vos pieds, exigez **EPATHEX**.

Pour guérir rapidement le rhumatisme, articulaire, asiatique, inflammatoire et lumbago, employez le Liniment **ST-VINCENT**, en vente chez

PHILIPPE PITON,

180 $\frac{1}{2}$ St-Bernard,

— 0 —

Québec.

Langlois
Groceries

Tl:4-2613

PARENT TIRE SERVICE

45, 1ère Avenue, Limoilou, Québec.

Distributeur de Pneus FIRESTONE

MOULE "LODI" POUR RECAOUTCHOUTER LES PNEUS
VULCANISATION. Pneus usagés de toutes dimensions.

CONFIEZ-NOUS VOS PRESCRIPTIONS. NOTRE LABO-
RATOIRE EST SOUS LA SURVEILLANCE
DE 2 PHARMACIENS LICENCIÉS.

Pharmacie **CANADA** Drug Store
Enrg.

Tél: 8307, 90 de la Couronne, Québec.

ALBERT PELLETIER
AVOCAT

6 Côte d'Abraham,

Tél. 5169.

*"La PRUDENCE, l'EGOISME, la LA-
CHETE, la PEUR des RESPONSABILITES,
voyagent tous dans le monde avec le faux passe-
port de la SAGESSE."*

000 539 410



BNO

